

LUCY  
CALDWELL

FEUILLES  
*(Leaves)*

*Traduit de l'anglais (Irlande du Nord) par Séverine Magois*

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS  
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

*éditions* THEATRALES  

---

MAISON ANTOINE VITEZ

La collection *Répertoire contemporain* vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches. Pour proposer des textes à lire et à jouer.

#### SCÈNES ÉTRANGÈRES

Fruit d'une collaboration entre les éditions Théâtrales et la Maison Antoine-Vitez, Centre international de la traduction théâtrale, *Scènes étrangères* est une fenêtre ouverte sur le monde qui présente des textes du répertoire étranger, classiques et contemporains, choisis en raison de leur intérêt tant pour l'histoire du théâtre que pour la scène. Pour la plupart inédits, ils sont offerts à la curiosité du lecteur et du praticien de théâtre, soucieux de formes et d'écritures nouvelles. Conformément à l'esprit de la Maison Antoine-Vitez, les traducteurs se sont donné pour mission d'être fidèles à la lettre de l'original, dans une langue pour la scène de théâtre.

DIRECTION ÉDITORIALE : JEAN-LOUIS BESSON ET JEAN-PIERRE ENGELBACH

*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, de son traducteur ou de leurs ayants droit. Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de ce texte, une demande d'autorisation devra être adressée à l'agence Drama-Suzanne Sarquier, 24, rue Feydeau, 75002 Paris (dramaparis@dramaparis.com) et à la SACD.*



Photos de couverture : © Christopher Lowden

*Leaves* © 2007, Lucy Caldwell

© 2008, éditions THÉÂTRALES, pour la traduction française  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

Pièce traduite avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez, Centre international de la traduction théâtrale.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-2-84260-273-4 • ISSN : 1760-2947

*À la mémoire de Daphne Moore*

*et pour Níamh Louise McKee  
(1990-2005)*

*<http://www.niamhlouisefoundation.com>*

## PERSONNAGES

### LA FAMILLE MURDOCH :

DAVID, *proche de la cinquantaine*

PHYLLIS, *proche de la cinquantaine*

LORI, *dix-neuf ans*

CLOVER, *quinze ans*

POPPY, *onze ans*

### CADRE

*Belfast, de nos jours*

### NOTES DU TRADUCTEUR

Un / indique qu'un personnage prend la parole dès qu'un autre personnage a fini de parler – voire avant qu'il en ait terminé –, écoutant à peine son interlocuteur.

Un – exprime parfois une rupture dans la pensée, mais, plus important encore, il indique que bien qu'une phrase reste en suspens, l'énergie qui sous-tend la réplique doit être maintenue.

Les mots figurant entre parenthèses au sein d'une réplique ne sont pas prononcés ; ils apparaissent à seule fin de clarifier, pour l'acteur, l'intention de la phrase, là où il pourrait y avoir une ambiguïté.

La traduction du titre original, *Leaves*, s'est révélée délicate, car s'il signifie d'abord *Feuilles*, il évoque par ailleurs l'idée d'un départ. Conscients que le choix de *Feuilles* était réducteur, donc dommageable, et n'ayant pas trouvé le moyen de traduire la polysémie du titre anglais, nous avons finalement décidé pour l'édition de faire figurer ce dernier en sous-titre.

En anglais, on cite beaucoup plus facilement qu'en français le prénom de son interlocuteur quand on s'adresse à lui. Plutôt que de supprimer certaines de ces adresses de façon arbitraire, j'ai préféré respecter cet usage anglo-saxon, laissant ainsi au metteur en scène et aux comédiens la liberté d'ignorer celles qui leur sembleraient, sur le plateau, ralentir le rythme de la réplique française.

## ACTE I

### Scène 1

*Le salon-salle à manger.*

*Le soir, à la veille du retour de Lori parmi les siens.*

*David, Phyllis, Clover et Poppy sont assis autour de la table, en train de dîner.*

*David mange machinalement. Phyllis mange rapidement et avec défi. Clover repousse la nourriture sur les bords de son assiette et Poppy ne fait même pas semblant de manger.*

*Ils sont assis en silence, leurs regards ne se croisent pas.*

*La pièce doit donner le sentiment d'être trop grande et trop sonore.*

*Sur le sol, une petite pile de cadeaux emballés dans un papier aux couleurs criardes.*

*Silence.*

POPPY.– *(soudain – cela faisait un moment qu'elle essayait, en vain, d'attirer l'attention de l'un ou de l'autre)* Demain à cette heure-ci.

*Temps.*

J'ai dit, demain à cette heure-ci.

DAVID.– Oui, Poppy.

POPPY.– Vous imaginez.

CLOVER.– Poppy.

POPPY.– Quoi ?

Maman.

Demain à cette heure-ci, maman.

PHYLLIS.– Oui, chérie.

POPPY.– T'as pas hâte, Clovey ?

CLOVER.– Chut.

POPPY.– Pourquoi ?

DAVID.– Poppy.

POPPY.– Quoi ?

DAVID.– Ça suffit.

POPPY.– *Quoi ?* Je disais seulement. J'essayais seulement de –

CLOVER.– Laisse tomber, / Pops.

POPPY.– Mais –

CLOVER.– Laisse tomber, c'est tout.

*Silence.*

PHYLLIS.– Il y a encore du pain, si quelqu'un...

CLOVER.– Non merci.

PHYLLIS.– Il reste pas loin d'un demi-pain, je peux en recouper.  
David ?

DAVID.– Pour l'instant ça va, merci.

*Silence.*

POPPY.– (*boudeuse*) J'essayais juste de remonter le moral à tout le monde, c'est tout.

CLOVER.– T'es tombée sur la tête ou quoi ?

DAVID.– Clover.

POPPY.– Ouais, *Clover*.

DAVID.– Cela vaut aussi pour toi, Poppy.  
Maintenant avale ton dîner, allez.

POPPY.– J'ai plus faim.

PHYLLIS.– S'il te plaît, Poppy.

POPPY.– J'ai dit j'ai pas faim.

DAVID.– Ta mère s'est donné la peine de te préparer à dîner et tu vas me faire le plaisir de l'avalier.

CLOVER.– Mange, Pops.

POPPY.– Mais –

*Silence.*

Vous savez c'est drôle mais on dirait que *je* suis la seule dans cette famille que ça intéresse son retour à la maison. Je lui ai préparé une carte de bienvenue. Je ne vois personne d'autre faire un effort.

*Silence.*

*Phyllis s'arrête brusquement de manger. David continue de manger sans relever la tête. Clover se tourne brutalement et lance un regard noir à Poppy. Poppy l'ignore.*

*Et c'est moi qui ai emballé les cadeaux.*

CLOVER.– C'qui est une idée idiote de toute façon pour quoi faire on lui donne des *cadeaux* est-ce que quelqu'un croit vraiment qu'elle aura envie de /

PHYLLIS.– S'il te plaît, Clover.

CLOVER.– Quoi.

PHYLLIS.– Ça n'aide pas.

CLOVER.– *Quoi?* Tout ce que j'ai fait c'est de rester là sur ma chaise à essayer d'avalier mon dîner c'est *Poppy* qui n'a pas arrêté de /

POPPY.– Je n'ai rien fait! Tout ce que j'essayais de faire c'était de /

DAVID.– Vous deux! Vous ne valez pas mieux l'une que l'autre, voulez-vous bien toutes les deux /

CLOVER.– Oh super, donc maintenant on s'en prend autant à moi qu'à elle. C'est super, c'est vraiment /

PHYLLIS.– (*fort, à David*) Comment s'est passée ta journée, David, tu as bien travaillé aujourd'hui?

DAVID.– Très bien, elle s'est très bien passée, merci.

PHYLLIS.– Tant mieux, c'est –

*Silence.*

CLOVER.– (*tristement*) Et comment s'est passée ton audition Clover oh mon audition ça s'est super bien passé merci maman merci d'avoir demandé /

PHYLLIS.– / Ton audition...

CLOVER.– Tu avais complètement oublié, c'est ça?

PHYLLIS.– C'était aujourd'hui.

Je suis désolée, ma puce.

*Temps.*

Eh bien, ça s'est passé comment?

*Temps.*

CLOVER.– *Quoi?*

Je n'arrive pas à croire que tu /

DAVID.– / Clover.

CLOVER.– / puisses me demander ça, maman!